

## Au-delà du temps

Chacun le sait bien : parvenir à construire un grand orgue d'envergure est déjà en soi un défi de longue haleine. Parvenir à valoriser ce nouveau patrimoine au-delà d'une prestigieuse soirée inaugurale avec champagne et petits fours, c'est une autre histoire, et d'une ampleur bien plus vaste encore...

Nul doute qu'à Vertus, la première étape fut franchie avec brio, lorsqu'en 1996 jaillirent les tous premiers accords des montres étincelantes de l'orgue Bernard Aubertin. Mais 25 années plus tard, c'est un bilan bien plus remarquable qui doit être mis à l'actif des infatigables promoteurs de cet instrument hors normes : 25 ans de concerts, présentations, visites, découvertes, démocratisation, stages, disques... 25 ans de vie autour d'un bien bel objet, certes : mais bien plus encore, 25 années de musique et de partage.

L'on entend parfois que l'orgue solo n'attire pas, qu'il fait peur, qu'il est exigeant, définitivement passé de mode... Une nouvelle preuve du contraire vient d'être donnée pendant ce week-end festif !

Compositeurs, musiciens, facteurs, public, organisateurs : tous reliés les uns aux autres, par delà le temps. Et c'est peut-être là la leçon de ce bel anniversaire. Notre passion pour la musique transcende le temps et fait grandir les êtres. Quel autre choix, dès lors, pour célébrer cette occasion et ce monument uniques, que de convoquer un autre monument indépassable de l'histoire de la musique ? Une œuvre dont le sens-même dépasse son propre objet. Une œuvre par laquelle l'interprète s'efface au service d'un projet plus grand que lui-même : la *Klavier Übung III* de Johann Sebastian Bach.

Ayant eu la joie de venir à Vertus à plusieurs reprises depuis 22 ans, après toutes ces belles rencontres humaines et musicales, il me semble important de rendre un hommage particulier à un artiste qui, par son talent comme par son humanité, a sans aucun doute contribué à orienter le destin des « très riches heures » de l'Aubertin de Vertus. Au soir de sa vie, avec bienveillance et excellence, il prêta son concours à la réussite d'une classe de maître superbement complétée par un récital magistral. Un récital illustrant à la perfection le mot célèbre de Victor Hugo : *La musique est un bruit qui pense*.

Cet artiste, ce fut Jean Boyer.

Je ne pense pas trahir le sentiment de mes amis organistes présents lors de ce week-end anniversaire en affirmant qu'à l'image de ce musicien dont le raffinement instrumental n'eut d'égal que la soif de transmettre, nous avons tous adopté pendant cette *Klavier Übung* l'état d'esprit qui devait être le sien lorsqu'il interprétait alors de main de maître les œuvres du Cantor aux claviers de Vertus : celui de servir la musique avec le respect et la passion qui était la sienne alors, et qui, j'en suis convaincu, est toujours la nôtre aujourd'hui et sera celle de nos jeunes élèves.

A l'instar des très grands chefs d'œuvres, ce recueil de chorals de Bach, dans l'espace immense qui sépare le premier accord de mi bémol du prélude de l'ultime cadence de la fugue, provoque inmanquablement à chaque écoute l'évolution de notre âme. D'où le sentiment multiple qui envahit auditeur et interprète dans les toutes dernières mesures de cette fugue indépassable : regret d'une page qui se ferme (« déjà ? »), secret espoir de la rouvrir un jour, et sérénité de se sentir une âme résolument neuve. Quelle plus belle œuvre, donc, pour refermer ces 25 dernières années et ouvrir sans plus attendre les 25 prochaines ?

« *On ne vend pas la musique : on la partage* » disait Bernstein. Longue vie à l'orgue de Vertus ! Et longue vie à tous les amoureux du Beau.

Olivier Houette